

autre qui tetoit la même nourrice, qu'il en étoit tout pâle, & qu'il ne regardoit ce frere de lait qu'avec des yeux de haine & de colere. Cela se voit tous les jours; & il y a même de certaines pratiques superstitieuses, par où les meres & les nourrices prétendent expier ces choses-là: mais enfin un enfant est-il innocent, lorsqu'il ne peut souffrir qu'un autre, qui est sans secours, partage avec lui le lait d'une nourrice, qui en a abondamment & suffisamment pour tous les deux?

Cependant, quoique ce soit un vice, & un vice considerable, on le souffre dans les enfans, & on ne les en aime pas moins, parce qu'on sçait que cela s'en ira avec l'âge: mais quoique l'on ait cette indulgence pour les enfans, & que vous l'approuviez, Seigneur, on ne l'auroit pas pour des personnes d'un âge plus avancé, en qui l'on remarqueroit la même chose.

11. Ce corps qui dès les premiers momens de mon enfance s'est trouvé assorti de tous ses membres, muni de tous les sens, orné de la proportion de toutes ses parties, est donc vôtre ouvrage, à ô mon Seigneur & mon Dieu. C'est vous qui lui avez donné la vie, & qui lui avez imprimé cet instinct toujours en action par où chacun veille à la conservation de son être, & vous voulez que je vous en louë, & que je vous en rende grâces, & que je commence par là de chanter vos grandeurs & la gloire de vôtre nom. Car je ne laisserois pas d'être obligé de reconnoître vôtre puissance & vôtre bonté, quand vous ne m'aurez point fait d'autres biens que ceux-là, qui non plus que tous les autres ne peuvent venir que de vous seul, dont l'unité & la simplicité reluisent dans le rapport qui lie la multiplicité & la variété de tous les êtres; la beauté dans tout ce qu'il y a de beau, & qui n'est

*Tout  
montre  
Dieu à  
ceux qui  
ont les  
yeux de*

a Contre les Manichéens qui prétendoient que toute chair étoit l'ouvrage du mauvais Dieu qu'ils supplioient.